

Toussaint 2008

Chapitre à la Communauté de Scourmont

Le bonheur de contempler Sa Face

Chaque saint canonisé et chaque bienheureux déclaré tel par le Pape a une date qui lui est assignée dans le calendrier liturgique. Aujourd'hui nous célébrons tous les autres: cette légion de femmes et d'hommes de bonne volonté qui sont morts dans la grâce de Dieu, sans avoir laissé de traces dans les annales hagiographiques, et qui voient Dieu face à face, jouissent du bonheur éternel et sont nos intercesseurs auprès du Père. Même si Jean-Paul II a canonisé plus de saints que tous ses prédécesseurs, le nombre de saints officiellement canonisés forme un tout petit groupe à côté de cette multitude venant de toutes nations.

Parmi eux il y a certainement beaucoup de personnes que nous avons connues; nos parents probablement, et d'autres membres de nos familles ou de notre communauté. Sans doute plusieurs personnes que nous n'aurions jamais considérées comme saintes, parce que nous ne pouvions pas voir dans leur cœur, comme Dieu le fait. Mais il y a surtout cette foule immense d'hommes et de femmes qui, depuis les débuts mêmes de l'humanité, de quelque religion qu'ils aient pu être, ont été fidèles aux lumières qu'ils ont reçues et ont servi Dieu loyalement selon leur conscience. C'est la foule dont parle Jean dans son Apocalypse : "J'ai vu, dit-il, une foule de toutes nations, races, peuples et langues."

Le Livre de l'Apocalypse est rempli de visions d'une très grande richesse symbolique, qui constituent une interprétation chrétienne de l'histoire telle qu'elle était vécue par les Chrétiens quelques décennies après la mort du Christ. Au cœur de cette révélation se trouve l'Église, la communauté des croyants, qui se situe entre le Christ historique et son retour à la fin des temps.

Le chapitre 7 de l'Apocalypse, d'où est tirée la première lecture de la Messe d'aujourd'hui, est une vision de l'Église comme peuple de Dieu. Le voyant de Patmos voit quatre anges aux quatre coins de la terre. L'un d'entre eux monte du côté du Soleil Levant tenant en main le sceau ou la marque du Dieu vivant pour en marquer au front les serviteurs de Dieu. Le nombre de ceux qui sont ainsi marqués est de 144.000 - douze mille de chacune des tribus d'Israël. Ce chiffre est évidemment un chiffre symbolique ; et le chiffre de douze ou de douze

mille est le symbole de la plénitude. En effet le voyant aperçoit tout de suite une foule immense, que nul ne peut dénombrer. Ce sont ceux à qui est donné le salut de Dieu. D'où viennent-ils ? viennent de toutes nations, tribus, peuples et langues. Le salut est donc donné à quiconque s'approche de Dieu avec foi, sans égard à sa provenance - civile ou religieuse. Ce sont tous les saints que nous célébrons aujourd'hui.

La première Lettre de Jean, de son côté, nous dit en quoi consiste le vrai bonheur. Il consiste essentiellement à être « enfants de Dieu ». Tous, nous sommes fils et filles de Dieu, quelle que soit notre race -- ceux qui viennent de toutes les races païennes comme ceux qui viennent du judaïsme. Tout être humain, quel qu'il soit, a été créé à l'image de Dieu. Il porte donc en lui la ressemblance divine, une semence de vie divine. La différence n'est pas entre ceux qui sont fils de Dieu et ceux qui ne le sont pas. Elle est entre ceux qui le savent, qui en sont conscients et qui vivent en conséquence, et ceux qui n'en ont pas encore reçu la révélation ou ne l'ont pas acceptée. Cette ressemblance sera pleinement manifestée lorsque le Fils de Dieu reviendra dans sa gloire. Et c'est cette même ressemblance qui nous permettra alors de « connaître » vraiment Dieu et son Fils ; car on ne peut connaître vraiment et en profondeur que ce qui nous est semblable.

Tout notre bonheur éternel consistera à connaître Dieu, à le voir face à face - à le connaître de la même façon que nous sommes connus de lui. Ce bonheur éternel peut - et doit - commencer dès ici-bas. Nous pouvons contempler la face de Dieu non seulement dans le visage du Christ qui nous est révélé dans l'Évangile, ou encore dans notre prière silencieuse ; mais nous devons contempler sa face aussi dans son image gravée en nous-mêmes : c'est elle qui nous donnera la force d'être purs de cœur, miséricordieux et pacifiques. Nous devons contempler sa face aussi dans chacun de nos frères, spécialement ceux qui ont faim et qui souffrent. Nous devons enfin contempler sa présence agissant dans les événements, même - et surtout - lorsque ces événements nous font partager un peu de sa souffrance.

Appelés, tous tant que nous sommes, à partager la joie et le bonheur de Jésus en voyant Dieu dans les événements et les personnes -- avant de le voir face à face dans la patrie céleste -- unissons-nous tout particulièrement aujourd'hui à tous ceux et celles qui le voient déjà face à face dans la gloire éternelle.

Armand VEILLEUX